

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 17, Isa. 34-35

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 17, Esaïe chapitres 34 et 35.

Très bien, je pense qu'il est temps de commencer. Si vous êtes novice ce soir ou récemment, assurez-vous de signer votre nom et au moins votre adresse e-mail sur l'une des feuilles qui se trouvent sur la table, qui ressemble à ceci. Ce n'est pas pour que nous puissions vous inscrire sur la liste d'abonnement, mais c'est juste pour que nous puissions vous informer de tout changement qui pourrait survenir dans le planning ou quoi que ce soit de ce genre. Donc, si vous n'avez pas signé votre nom, si vous souhaitez nous donner votre adresse postale, c'est merveilleux, mais au moins votre adresse électronique serait formidable.

N'oubliez pas que nous ne nous réunissons pas la semaine prochaine. La semaine prochaine est une semaine de congé et cela se trouve être la semaine du réveil méthodiste libre, vous voudrez peut-être donc être là dans le cadre de ces services lundi soir prochain. Donc, lundi soir prochain, et puis, pour autant que nous le sachions, jusqu'en juin, lorsque nous aurons terminé ce livre.

Prions ensemble. Merci, Seigneur, car à chaque changement, tu restes le même. Merci car votre désir constant et immuable est de bénir votre peuple.

Pardonnez-nous lorsque nous vous accusons de variabilité, alors qu'en réalité c'est notre variabilité qui vous a empêché de faire ce que vous voudriez faire pour nous et en nous. Aide-nous, Seigneur. Merci de nous avoir donné votre Saint-Esprit, afin que nous puissions vivre votre vie, afin que nous puissions être votre peuple.

Merci de nous avoir donné votre parole comme guide, carte et boussole pendant que nous suivons ce chemin. Nous prions donc pour que ce soir vous nous aidiez à nouveau comme vous l'avez été. Rendez ce mot ancien vivant dans chacune de nos vies ce soir. Voyons les contrastes qui existent ici et faisons les bons choix. En ton nom, nous prions. Amen.

Nous terminons le long chapitre sur lequel nous travaillons depuis plusieurs semaines. Il s'agit des chapitres 13 à 35. Quelqu'un s'en souvient ? Quel nom avons-nous donné à cette section ? Leçons de confiance.

Absolument. Leçons de confiance. Le thème de la confiance est apparu à maintes reprises dans ce segment et continuera de le faire.

Il est enveloppé à chaque extrémité par, tout d'abord, les chapitres 7 à 12, No Trust. Et nous allons commencer la semaine prochaine avec 36 à 39, que j'ai appelé Trust. Oui mais.

Ainsi, entre ces deux-là, nous voyons ces leçons de confiance. Nous avons vu dans les chapitres 13 à 23 qu'il ne faut pas faire confiance aux nations. Dans les chapitres 24 à 27, nous avons vu comment Yahvé est l'acteur souverain sur la scène de l'histoire.

Dans les chapitres 28 à 33 nous avons conclu la semaine dernière, malheur à ceux qui n'attendent pas. Et nous avons beaucoup parlé du fait que dans l'Ancien Testament, attendre est synonyme de confiance. Encore une fois, ce thème est que si vous n'attendez pas Dieu, alors Dieu devra vous attendre.

Il aspire à vous bénir, mais il ne peut pas le faire si vous ne lui faites pas confiance. Nous examinons donc ce soir ce que je crois être la conclusion de cette section. Une conclusion en deux chapitres marquée par un contraste dramatique entre les deux.

Et je pense que ce que nous voyons dans ces deux chapitres est bien le résultat de choix. Si nous choisissons de faire confiance aux nations, si nous choisissons de faire confiance à l'humanité, alors nous obtiendrons effectivement un résultat. Et c'est ce que nous examinons au chapitre 34.

Quand vous regardez les quatre premiers versets : Approchez-vous, ô nations, pour entendre, prêtez attention, ô peuples. Que la terre entende et tout ce qui la remplit, le monde et tout ce qui en vient. Car l'Éternel est furieux contre toutes les nations, furieux contre toutes leurs armées.

Il les a voués à la destruction, les a livrés au massacre. Leurs tués seront chassés, la puanteur de leurs cadavres s'élèvera, les montagnes couleront de leur sang, toutes les armées des cieux pourriront et les cieux rouleront comme un rouleau. Tous leurs hôtes tomberont comme les feuilles de la vigne tombent.

Maintenant, je vous demande de comparer cela à 13.1-16. Est-ce que quelqu'un fait ça ? Le jugement est contre Babylone. Et la langue ? Oui, c'est un langage très similaire. Ici, nous commençons au verset 4. Le bruit d'un tumulte retentit sur les montagnes comme celui d'une grande multitude.

Le bruit d'un tumulte de royaumes, de nations rassemblées. Le Seigneur des armées rassemble une armée pour le combat. Ils viennent d'un pays lointain, du bout des cieux.

Le Seigneur et les armes de son indignation pour détruire la terre entière. Gémissiez, car le jour du Seigneur est proche. Cela viendra comme une destruction venant du Tout-Puissant.

Ainsi de suite. C'est donc un langage très, très similaire. Le langage avec lequel nous avons commencé au chapitre 13.

Et maintenant, nous reprenons ici encore ce même langage au chapitre 34. Le jugement de Dieu sur la terre entière, le monde. Qu'est-ce que cela pourrait dire alors ? C'est enveloppant.

Qu'est-ce que cela pourrait dire sur les leçons de confiance qui se succèdent ? Tu ferais mieux de les croire. Oui. Faites confiance au Seigneur et ne craignez pas les nations.

Faites confiance au Seigneur et ne craignez pas les nations. Oui. Il veut racheter le monde entier.

Il veut racheter le monde entier. Et le monde entier est également responsable du jugement. Oui.

Oui. D'accord. Verset 4. Quelles sont les deux choses qui y sont dites à propos de l'armée des cieux ? Quelles sont les deux références incluses dans le terme armée des cieux ? Les étoiles en font partie.

Oui. Et pour les païens, que représentent les étoiles ? Les dieux. Oui.

Oui. Ainsi, lorsque la Bible parle de la chute des étoiles du ciel, il se peut bien qu'il ne s'agisse pas principalement d'une description physique. Il se peut en fait qu'il s'agisse d'une déclaration concernant une fausse religion.

Les dieux. D'accord? On parle donc de ces deux choses-là. Les étoiles physiques et les dieux.

Ensuite vous disposez également d'une troisième utilisation d'hébergeur. Cela pourrait être sous-entendu ici. C'était définitivement là en 13.

Quelle est l'autre référence à l'hôte ? Droite. Les armées du Seigneur du Ciel. Les anges.

Ainsi, ces trois possibilités sont toujours présentes dans toute référence à l'armée des cieux. Maintenant, pourquoi Dieu est-il si violent contre les dieux ? Et la question que je pose ici sur cette feuille est la suivante : pourquoi l'idolâtrie corrompt-elle nos vies ? D'accord? Nous créons les dieux à notre image. Nous réduisons la divinité.

Nous réduisons la divinité à notre propre modèle. Quel genre de dieu obtenez-vous alors lorsque vous créez un dieu à votre propre image ? Sans valeur. FAUX.

Comment sommes-nous ? D'accord, nous sommes trompés en pensant pouvoir les réaliser. Oui. Oui.

Oui. Exactement. Et quelles sont les caractéristiques de l'être humain à travers les siècles ? Faillible.

Exactement. Exactement. Nous sommes les dieux.

Les dieux, c'est nous. Ainsi, les dieux sont l'humanité en grand. Excusez la mauvaise grammaire, mais ils sont meilleurs que nous, mais ils sont aussi pires que nous.

Ils sont plus vrais que nous, mais ils sont aussi plus faux que nous. Tout ce qu'est l'humanité, les dieux n'en sont que plus grands. Avec tout ce que cela signifie d'incohérence, d'arbitraire, de manque de fiabilité.

Maintenant, remarquez le premier point que j'ai fait valoir en arrière-plan. En 34.2, il est dit : Il les a consacrés, ainsi que les nations et leur armée. Il les a voués à la destruction.

C'est un mot important dans l'Ancien Testament. C'est le mot haram. Encore une fois brutal H.

Haram. Et c'est l'idée que quelque chose est entièrement confié à Dieu et ne peut être utilisé à d'autres fins. Maintenant, il y a un sens dans lequel c'est exactement ce que cela signifie.

Mais celui-ci est différent. C'est la situation où la corruption est devenue si totale que la chose doit être livrée à Dieu pour qu'Il la détruise. C'est le mot qui est utilisé pour les Cananéens.

Et c'est cette idée. Ce n'est pas seulement une sorte de massacre. C'est l'idée que quelque chose doit lui être donné.

C'est pourquoi il était interdit aux Hébreux de toucher au butin de Jéricho. Jéricho est devenue un sacrifice pour Dieu. Et prendre tout cela pour soi, c'est se laisser corrompre par cela.

Maintenant, c'est intéressant. C'est un bon mot sémitique. Et il y a un apparenté arabe que nous connaissons assez bien.

Un haram. Ces femmes appartiennent à ce roi, point final. Et personne d'autre ne peut les toucher, sinon ils auront de très gros ennuis.

Mais voilà. Dieu dit que le monde est devenu tellement corrompu que le monde entier est devenu son propre sacrifice. La bonne nouvelle, bien sûr, c'est que cela n'est pas nécessairement le cas parce que Jésus est venu pour être le sacrifice à notre place.

Mais à part Jésus, la seule option est vouée à la destruction. Nous nous sommes livrés entre les mains de Dieu. D'accord.

34, 1 à 4, le monde. 34, 5 à 10, de quoi parle-t-on ici ? Édom. Maintenant, je vous demande, quelle est la relation littéraire entre 1 à 4 et 5 à 10 ? Bien.

Du général au spécifique. Du général au particulier. Voici donc une déclaration générale de destruction universelle et maintenant vous vous concentrez sur un exemple.

C'est exactement la même chose qui s'est produite au chapitre 13. Les versets 1 à 16 étaient une déclaration générale de destruction universelle. 17 et suivants, une déclaration particulière de Babylone, la gloire des nations.

À votre avis, pourquoi Isaïe fait-il cela ? Pourquoi commence-t-il, dans les deux cas, par une affirmation générale pour ensuite passer à une affirmation particulière ? D'accord, un exemple spécifique de ce qui précède. Quel est l'intérêt d'utiliser un exemple ? D'accord. Oui oui.

Parfois, eh bien, c'est juste une sorte de monde, un peu grand et flou et là-bas. C'est donc comme se concentrer. Vous avez le grand angle et maintenant vous le réduisez et voici ce que cela implique pour une nation particulière.

La gloire de Babylone va être décimée. Il existe maintenant un autre type de généralisation, de particularisation. Babylone est un grand, grand pays éloigné au nord et à l'est.

Qu'est-ce qu'Édom ? Un petit pays voisin juste à côté au sud. Donc, en réalité, la destruction a été ciblée encore plus directement. Que pouvez-vous dire d'Édom et de sa relation avec le peuple d'Israël ? D'accord, ils ne s'entendaient jamais.

Premièrement, quand, et bien sûr, il faut remonter jusqu'au bout, qui est le père d'Édom ? Ésaü. Donc, ça remonte jusqu'à là-bas. Lorsque Dieu faisait sortir le peuple d'Égypte et l'emmenait dans la Terre promise, Moïse demanda la permission de traverser Édom.

Rappelez-vous qu'Edom est la Mer Morte, croyez-le ou non, et Edom est situé ici, à l'extrémité sud de la Mer Morte. C'est un pays très, très aride, mais c'est ici que

passer l'important lien entre la King's Highway et la Great Coastal Highway. Il s'agit donc d'une connexion commerciale importante.

Certains d'entre vous se souviennent de la ville de Pétra. Après que les Édomites furent détruits et anéantis, les Arabes Nabatéens s'y installèrent et construisirent la ville de Pétra, à peu près à ce carrefour. Donc, premièrement, le peuple d'Israël vient ici.

Ils veulent traverser Édom pour monter à Jéricho, et ils disent : nous fournirons notre propre nourriture, nous transporterons même notre propre eau, et les Édomites disent : oh non. Non, non, non, non, non, vous sortez si vous y allez, et pendant qu'ils s'en vont, les Édomites essaient de les tuer. Il est assez dangereux de bloquer le flux d'amour de Dieu vers le monde.

Dieu va sauver le monde grâce à ce groupe. C'est assez choquant de penser que ce groupe soit utilisé pour sauver le monde, mais néanmoins, c'est le plan de Dieu. Donc, tout le temps, ils attaquent.

C'est donc le numéro un : pas d'autorisation de voyager. Est-ce que quelqu'un pense à autre chose ? Je suppose que vous n'avez pas eu vos dévotions à Abdias récemment. Oba qui ? C'est un livre dans la Bible, absolument.

Édom, lorsque Babylone détruisait Jérusalem, a aidé les Babyloniens. Lorsque les Judéens s'enfuirent, les Édomites les capturèrent et les rendirent aux Babyloniens. Et Abdias a des propos assez forts à propos des Édomites.

N'ont-ils pas ri de leur destruction ? Oui oui oui. Ils ont donc aidé à la destruction. Et Malachie commence par dire pour Dieu : Oh, comme je t'ai aimé ! Et les gens répondent, hein ? Comment nous as-tu aimés ? C'est après le retour d'exil.

Si vous nous aimiez, nous aurions un temple plus grand que l'ancien temple salomonien, pas ce petit tout petit que nous avons. Si vous nous aimiez, le Messie serait déjà venu. Si vous nous aimiez, nous serions les personnes les plus riches du monde.

Est-ce que tu nous aimes ? Dieu dit oui. Comparez-vous à Édom. Édom ne reviendra jamais de captivité.

Vous êtes de retour. Est-ce que je t'aime ? Et en fait, cela s'est réalisé. Les Édomites historiques ne sont jamais revenus.

Ils pensaient qu'en aidant les Babyloniens, ils obtiendraient un laissez-passer. Pas quand vous jouez avec Babylone, vous ne le faites pas. Et les Édomites eux-mêmes furent détruits par les Babyloniens, et ils ne revinrent jamais.

Les gens qui s'y sont installés, comme je l'ai dit, étaient des Nabatéens. Rome appelait cette région Idumia, et Hérode le Grand avait un père idumien et une mère juive. Et bien sûr, cela ne lui a valu aucun point auprès du peuple juif.

Mais voilà. Alors, Edom symbolise quoi ? Toutes les nations, et ? Pêché? Ouais? Pouvons-nous être plus explicites que cela ? Au vu de ce dont nous venons de parler ici ? Oui. Hostilité envers Dieu, le peuple de Dieu et le plan de Dieu.

En fin de compte, c'est là que la destruction mondiale atterrit. Si nous disons non. Je sais ce que vous voulez faire et je vais essayer d'empêcher ce que vous faites.

C'est vraiment très dangereux. Regardez maintenant le verset 8. Yahweh a un jour de vengeance, une année de récompense, pour la cause de Sion. Ce genre de déclaration se retrouve régulièrement dans le livre d'Isaïe.

Nous avons tendance à considérer ces deux mots comme des synonymes, mais ce n'est pas le cas. La vengeance, c'est que je me venge de ce qui m'a été fait. La vengeance est le remboursement de ce que quelqu'un d'autre a fait à quelqu'un d'autre.

Ainsi, cette déclaration, qui traverse Ésaïe, est que Dieu se vengera. Qu'est-ce que cela signifie pour nous si nous avons été blessés et offensés ? Dieu, Dieu s'en occupera. Nous n'y sommes pas obligés.

Cela signifie la liberté, précisément, précisément. Nous ne savons pas comment Dieu choisira d'équilibrer les comptes, mais il le fera. Et quand c'est vrai, ce n'est pas notre affaire.

Mais cela signifie, exactement comme John l'a dit, que nous pouvons vivre en liberté, que nous n'avons pas à récupérer nos propres moyens. Nous pouvons laisser tomber. Ah oui, absolument.

Parce que nous voulons un remboursement instantané. Nous voulons que les comptes soient équilibrés dès maintenant. Exactement.

Tu m'enlèves les mots de la bouche. C'est une question de confiance. Est-ce que je fais confiance à Dieu pour prendre soin de cette situation à son rythme et à sa manière ? Et je rembourserai.

En fait, cela vient d'Ésaïe. Et c'est cité par Paul dans Romains. Le monde n'en abuse-t-il pas assez souvent ? Vous entendez les gens dire des choses, et c'est comme si nous avions un Dieu vengeur, mais ce n'est pas un Dieu vengeur.

Exactement exactement. Oui, ce n'est pas un Dieu vengeur, je vais l'avoir, je vais l'avoir, je vais l'avoir. C'est un Dieu de justice qui dit : vous ne pouvez pas faire cela à cette personne impuissante et vous en sortir impunément, parce que je suis Dieu.

Un exemple serait David dans la grotte avec Saül. David dans la grotte avec Saül. Il n'avait pas besoin de récupérer son propre argent.

Saül le poursuivait depuis des années, menaçant sa vie. Et j'y pense souvent, je l'ai utilisé de temps en temps, notamment en discutant avec des plus jeunes, ce n'est pas parce qu'une porte s'ouvre devant toi qu'il faut la franchir. C'est si facile à dire, eh bien, les circonstances l'exigent.

Dieu m'a ouvert la porte, alors je l'ai tué. David aurait pu dire cela très facilement. Ses hommes disaient : Dieu a livré votre ennemi entre vos mains.

Et David dit : oups, oups, oups, oups. Je ne vais pas y aller. Je le ferai, Dieu a posé la main sur cet homme.

Je laisse à Dieu le soin de s'en occuper. Oui, je pense, je pense que David a un certain nombre de bons moments, mais ces deux événements sont certainement proches du sommet en termes de personnage. Dans un sens, ne devenons-nous pas idolâtres lorsque nous assumons le rôle de vengeance de Dieu ? Ouais, ouais, ouais.

Parce que encore une fois, nous ne faisons pas confiance à Dieu pour le faire. Mais du côté triste, c'est pareil. Oh oui, oh oui, oui.

Voilà la tragédie qui se produit au Moyen-Orient. Il y a un, il y a un modèle. Tu me casses le doigt, je te casse le poignet.

Tu me casses le poignet, je te casse le bras. Tu me casses le bras, je te casse le cou. Tu me casses le cou, je te casse la tête.

Tu me casses la tête, je tue ta famille. Vous tuez ma famille, j'efface votre nation. Le cycle de la vengeance.

Et la grande, grande vérité du christianisme est d'aimer son ennemi. J'ai lu aujourd'hui quelque chose à ce sujet, sur la confiance et la foi. Nous voulons que ce soit comme les mathématiques.

Deux plus deux font quatre. Trois plus trois font six. Mais si nous avons cet absolu, alors il n'y a pas de foi.

Donc, si c'est ce que nous sommes, nous le faisons nous-mêmes, et la foi, lorsqu'il n'y a pas de réponse, c'est absolu. Ou pas la réponse que nous attendions du moins. Yeah Yeah.

Si nous affirmons simplement que deux plus deux, c'est n'importe quoi, alors nous essayons d'être Dieu. Yeah Yeah. Au lieu de faire confiance quand il n'y a pas de vérité absolue pour nous.

Oui oui oui oui. Vous avez parlé de la porte ouverte. Quelle meilleure manière, alors, de donner de sages conseils ? Quelqu'un viendra vers vous et vous dira : je prie simplement pour la volonté de Dieu, pour que Dieu me montre Sa volonté.

Il y a une tendance à vouloir dire : eh bien, laissez Dieu vous ouvrir les portes. Ouais. Cela me semble que cela pourrait être risqué.

Oui oui. Je pense que non. Je pense que Dieu ouvre les portes, clairement.

Le problème est que, simplement parce que la porte est ouverte, y a-t-il des éléments de compromis ? Y a-t-il là des éléments qui effectivement, comment dire, qui vous rabaisent ? Parce que c'est ce que David aurait fait. Il se serait méprisé. Il aurait pris le chemin du petit homme.

Voici ma chance. Donc, je pense que c'est ce genre de questions que nous devons nous poser quant à ce que franchirait cette porte impliquerait pour moi, pour ceux qui m'entourent, sur ce que Dieu veut faire dans ma vie. D'accord.

Continuons ici. Allons-y. Vous voyez ici le poème qui commence réellement au verset 9 et se poursuit jusqu'à la fin du chapitre.

Quel est l'intérêt de cette sorte d'excès d'images ? Selon vous, quelle est la raison pour laquelle il fait cela ? Eh bien, tout d'abord, je suppose que je devrais dire : que véhiculent les images ? Mauvais. Oui, je suis d'accord avec celui-là. D'accord.

Désolation. Destruction. Feu. Quoi? Feu. Feu. Et tous les animaux ? D'accord. Les charognards.

Quels autres points communs ces éléments ont-ils ? Je vais l'acheter. Ils sont moches. Ils sont impurs.

Ils ne sont pas aptes à la survie humaine. Ils ne sont pas aptes à la survie humaine. Ce sont les ennemis de la survie humaine.

C'est bien. Il n'y a pas de vaches ici. Il n'y a pas de chevaux ici.

Il n'y a pas de chiens. Il n'y a pas de chats. Aucune des choses qui sont des animaux, qui sont au moins, sinon des contributeurs à la vie humaine, du moins des partenaires de la vie humaine.

Non, ils sont inutiles. Ce sont des proies.

Animaux de proie. Oui. Oui.

Alors, qu'est-ce que tout cela veut dire, si je choisis de ne pas faire confiance à Dieu, à quoi est-ce que je m'ouvre ? Chaos. Stérilité. Ce sera dans le désert.

La nature sauvage? Auto destruction. Auto destruction. Proie.

Mm-hmm. Et pas PRIER. L'état de destruction totale.

C'est un monde où le commandement adressé à Adam et Ève n'a pas été exécuté. Cultivez la terre. Les écologistes ont souvent utilisé cela.

Oh ouais. Oui, c'est le christianisme qui est la cause de la destruction de l'environnement dans le monde occidental, ce à quoi je dis respectueusement des conneries. Cela ne dit pas que vous avez le droit de graver vos initiales sur les meubles.

Ce qu'il dit, c'est que vous avez la responsabilité d'épouser le monde. Là encore, mari est un gros mot de nos jours. Cultiver.

Pour l'aider à atteindre son potentiel. C'est un monde où cela ne s'est pas produit. C'est la nature qui se déchaîne.

C'est la nature à son pire. C'est la nature qui est tombée. Et Isaïe dit que c'est le monde que vous choisirez si vous choisissez de faire confiance aux nations.

Donc, concrètement, il amène tous ces chapitres précédents à ce genre de point. Est-ce le monde que vous voulez ? C'est là qu'il a commencé au chapitre 13. Nous avons tout parcouru.

Et maintenant, il le martèle ici, à la fin. D'accord. Maintenant, les versets 16 et 17, nous allons devoir sauter.

D'accord. Allons au 35. Je ne veux pas rater ça.

Alors, quelle est la relation, la relation littéraire, entre le chapitre 34 et le chapitre 35 ? Transition? Contraste. Contraste. Contraste dramatique.

Entre le désert et quoi ? Sion. Sion. D'accord.

Le désert et le jardin. Oui. Le contraste entre la nature sauvage et le jardin.

Mais regardez le verset 1 du chapitre 35. Je pense que c'est très significatif. Qu'est-ce qui va être heureux ? Qu'est-ce qui va se réjouir ? Qu'est-ce qui va fleurir ? La nature sauvage.

Le désert. Il ne s'agit pas seulement du désert, il y a le jardin, c'est tout. C'est chacun d'entre nous.

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Chacun de nous a choisi un désert. Il ne s'agit pas de savoir si vous allez avoir le désert ou le jardin.

La question est de savoir si vous allez avoir seulement le désert ou si votre Dieu va transformer votre désert en jardin. Le désert et la terre ferme seront dans la joie. Le désert se réjouira et fleurira comme le crocus. Il fleurira abondamment et se réjouira de joie et de chants.

Remarquez qu'il existe un lien verbal entre les deux chapitres. Regardez la dernière moitié du verset 7 du chapitre 35. À quoi allait ressembler le désert selon le verset 13 du chapitre 34 ? Le repaire des chacals.

Dans le repaire des chacals, où ils se couchent, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs. Oh, la bonne nouvelle. La bonne nouvelle est que Dieu peut prendre votre désert et le transformer en jardin.

Il peut prendre l'endroit où se sont couchés les chacals dans votre vie et en faire un lieu de roseaux et de joncs. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile. D'accord.

Nous allons avoir l'interprétation divine ici même. Au verset 2, au milieu, vous avez mentionné trois endroits. Quels sont les trois lieux ? Liban, Carmel et Sharon.

Ceux-ci vont du nord au sud. Les montagnes du Liban derrière Tyr et Sidon étaient, bien entendu, la plus grande forêt du monde antique. Le mont Carmel, au-dessus du port moderne de Haïfa, était également un lieu de croissance luxuriante car les tempêtes venant de la Méditerranée y déversaient leurs précipitations sur le mont Carmel.

Et puis au pied du Mont Carmel se trouve la plaine du Sharon. Et là encore, c'était un endroit riche et luxuriant. Ainsi, il utilise, et tout au long du livre d'Isaïe, il utilise ces trois éléments comme images de fertilité, de richesse, de croissance, etc.

Mais maintenant, regardez la fin du verset 2. Le chapitre 6, verset 3 dit : Saint, saint, saint est l'Éternel, le Dieu des armées. Et que se passe-t-il ensuite ? Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire. Quel est le rapport avec le verset 2 ici ? La dernière déclaration du verset 2. Ouais, ouais.

Oui oui. Être racheté, c'est être rendu fécond, et c'est aussi avoir des yeux pour voir. La gloire du Seigneur a toujours été là.

Ils ne pouvaient tout simplement pas le voir. Mais maintenant, être racheté, avoir expérimenté les bénéfices de lui faire confiance, c'est avoir de nouveaux yeux, être capable de voir la gloire de Dieu tout autour de vous, à tout moment. Bien souvent, le problème n'est pas ce qui existe.

Le problème est de ne pas pouvoir voir ce qu'il y a. Et Dieu nous permet de le voir. Quoi? Vous avez entendu l'histoire, mais je suis ici, donc je peux la raconter.

Deux petits garçons. L'un d'eux était pessimiste. L'autre était optimiste.

Et ils étaient tout simplement absolus. Ils étaient jumeaux. Juste absolu aux extrémités opposées du spectre.

Et donc, la mère les a emmenés chez un psychiatre, et il a essayé de travailler avec eux, mais cela n'aboutissait à rien. Et il a dit, eh bien, franchement, nous allons devoir utiliser une thérapie de choc ici. Elle a dit, oh, tu veux dire un choc électrique ? Non non.

Voici ce que nous allons faire. Nous allons mettre le petit pessimiste dans une pièce pleine de jouets. Tous les types de jouets auxquels vous pouvez penser.

Et évidemment, cela lui montrera que le monde n'est pas un mauvais endroit. Et le petit optimiste, eh bien, on va le mettre dans une pièce pleine de crottin de cheval. Cela devrait lui montrer que tout n'est pas toujours beau.

Alors, ils l'ont fait. Quelques heures plus tard, ils sont repartis. Ils descendirent le couloir vers le petit pessimiste et ils entendirent ce hurlement.

Je hurle juste. Ils ont ouvert la porte et ont dit : qu'est-ce qu'il y a ? Quelqu'un va venir me prendre tous ces jouets. Oh cher.

Eh bien, peut-être que l'autre a fonctionné. Alors qu'ils traversaient le couloir en direction de cette pièce, ils entendirent un sifflement. Ils ont ouvert la porte.

Ici, le gamin avait trouvé une fourche quelque part, et il lance du crottin de cheval comme un fou en sifflant. Et ils disent, qu'est-ce que tu as ? Il dit, mec, avec tout ce

crot de cheval, il doit y avoir un poney ici quelque part. Alors la façon dont vous voyez les choses fait toute la différence.

Et Dieu, Dieu nous donne des yeux pour voir sa gloire. La gloire qui remplit la terre. Et dans les heures sombres, voir sa main à l'œuvre.

Pourquoi la promesse de rédemption ? Eh bien non, nous devons parler de quelque chose de plus. Regardez le verset 5. Selon le chapitre 6, quel serait le résultat immédiat de la prédication d'Ésaïe ? Ils seront aveugles et sourds. Le message les rendra aveugles et sourds.

Dieu veut-il que ce soit la fin de l'histoire ? Non non Non. Le jour arrive. Cela pourrait être là dans 200 ans, Isaïah.

Mais le jour vient où les aveugles verront et les sourds entendront. C'est le plan ultime de Dieu. Et cela sera réalisé si Isaïe est fidèle.

D'accord. Verset 8. Pourquoi la promesse de rédemption inclut-elle une autoroute ? La rédemption est un voyage. La rédemption est une marche avec Dieu.

Je l'ai déjà cité. Je vais le citer à nouveau. Genèse 17, 1. Abraham, marche devant moi et sois parfait.

Soyez ce pour quoi vous êtes fait. Devenez ce pour quoi vous avez été fait. Devenez pleinement et véritablement humain dans le vrai sens du terme.

C'est une promenade. C'est un voyage. Oui.

Cela n'en a pas non plus fait un chemin pour les vaches. C'est là que nous allons aller. Oui, c'est vrai.

C'est une autoroute. C'est exact. Et ça s'appellera quoi ? Le chemin de la sainteté.

La voie de Dieu. Une entrée dans son personnage. Une entrée dans sa vie.

La rédemption n'est pas une chose. La rédemption est une relation. Et être racheté par le Saint, c'est nécessairement partager ce caractère.

J'aime toujours la dernière déclaration du verset 8. Même un insensé peut marcher là-dessus sans tomber. C'est une bonne nouvelle. Cela donne de l'espoir à beaucoup d'entre nous.

C'est exact. Mais c'est fluide. C'est droit.

Il n'y a pas de trous de mandrin. Pas de lion, pas de bête vorace, mais les rachetés n'y marcheront. Oui oui.

Maintenant, qui sont ces gens ? Verset 10. Les rachetés du Seigneur. Le voici à nouveau.

Jusqu'à ici. Dieu dit, faites-moi confiance. Et la réponse instinctive des gens est non, non.

Nous ferons confiance aux nations. Nous ferons confiance aux pires ennemis. Et quand ils l'ont fait, et quand ils en ont récolté les résultats, Dieu dit-il : tant mieux pour vous.

Je espère que vous l'apprécierez. Bon voyage, chérie. Maintenant, lorsque nous sommes tombés dans la fosse que nous avons creusée de nos propres mains, en refusant de Lui faire confiance, Il vient se pencher dans la fosse et nous racheter.

Louez le Seigneur. Louez le Seigneur. Lorsque nous avons transformé notre monde en désert, Il vient.

Si nous Le laissons transformer ce désert en jardin. Devons-nous faire confiance au Seigneur ? Oh oui. Nous aurions dû lui faire confiance dès le début.

Et maintenant, quand il vient à nous, après que nous ayons tout gâché, et qu'il s'offre à nouveau, c'est une double raison de lui faire confiance. Ils viendront à Sion en chantant. Une joie éternelle sera sur leur tête.

Ils obtiendront de la joie et de la joie. Le chagrin et les soupirs s'enfuiront. Jean, est-ce aussi simple que de dire que c'est parce qu'il nous aime ? Ou est-ce juste... C'est aussi simple que ça.

Parce qu'Il nous aime. Oui oui. Et Il nous a créés par amour.

Il a fait de nous ses enfants d'amour. Et si cela ne se produit pas, alors Son objectif même dans la création est contrecarré. Il est donc déterminé à trouver des objets pour son amour.

Et Il le fera. Alors, en fin de compte, pourquoi ne devrions-nous pas faire confiance à l'humanité et aux nations humaines ? Donnez-moi plusieurs réponses maintenant, si nous avons parcouru 35 chapitres ici. Parce que le monde est en train de disparaître.

Parce que le monde est en train de disparaître. C'est bien. La douleur et le chagrin.

Ce sont des traîtres. Le monde vous trahira. Cela ne vaut rien.

On ne peut pas faire confiance. Dieu dit de ne pas le faire. C'est plutôt bien.

Ils n'ont pas les réponses. Que se passe-t-il lorsque nous exaltons l'humanité ? Nous serons humiliés. C'est là que tout commence au chapitre 2. Si vous élevez l'humanité vers les hauteurs, vous venez de vider l'univers de tout sens.

Si nous sommes les meilleurs que l'univers puisse produire, l'univers est en grande difficulté. C'est exactement là où en est arrivée la philosophie moderne. Il n'y a rien au-delà de nous.

Et nous sommes en désordre. Alors, vivez-le. Ne faites pas confiance à l'humanité.

L'un des mots que nous avons lancés ne valait rien. L'humanité est-elle sans valeur aux yeux de Dieu ? Non. L'humanité vaut la mort de son fils.

Mais si vous faites de l'humanité l'ultime, vous vous rendez sans valeur. À quoi ressemble la confiance ? Et à quoi ressemble la méfiance ? La confiance ressemble au Christ sur la croix. En attente du Seigneur.

Maintenant, qu'implique l'attente du Seigneur ? Obéissance. Faire ce que vous savez que vous êtes censé faire. Quoi d'autre ? Cherchant sa parole.

J'ai entendu la foi. Si je suis confronté à un problème et que je m'attends au Seigneur, qu'est-ce que je refuse de faire ? Agir de ma propre volonté. Je refuse de courir devant Dieu.

Et c'est très difficile pour nous, les humains. Surtout nous, Américains. Peut faire.

Et Dieu a le culot de dire : asseyez-vous et attendez. Il est également difficile d'être vulnérable. C'est difficile d'être vulnérable, oui.

Et voilà à quoi ressemble la confiance. La confiance ressemble à de la vulnérabilité. À quoi ressemble la méfiance ? Fierté.

Je le ferai moi-même. Je dois faire quelque chose. Égoïsme.

Inquiétude. Désobéissance.

Regardez toutes mes options et faites le meilleur choix. Oui. Impatience.

Une photo d'un taureau dans un magasin de porcelaine. Un taureau dans un magasin de porcelaine, oui. Si je refuse d'attendre, si je refuse de faire confiance, je mets au premier plan, ma voie, mon timing, ma compréhension, ma capacité.

Et Isaïe dit que c'est là qu'est un désert. C'est ainsi que se trouve la mort. C'est là que réside l'impureté.

De cette façon se trouvent les ténèbres. De cette façon se trouve un jardin. Mais c'est effrayant.

Dis, comment puis-je connaître son chemin ? Pas si simple. Comment puis-je savoir quand c'est son heure ? Pas si simple. Comment puis-je connaître sa compréhension des situations ? Eh bien, c'est un peu plus facile.

Mais c'est quand même un gros livre complexe. Comment puis-je savoir que je le fais selon ses capacités, pas les miennes ? Ce ne sont pas des réponses faciles. Comme Mary Jo l'a dit, cette foi signifie que vous n'êtes pas toujours capable de voir comment les deux s'accordent.

Elles vont. Ils font. Mais c'est cette histoire de constamment se tourner vers lui.

Et c'est une réponse qui doit être apprise. D'accord. La semaine prochaine, nous commençons à regarder, en repassant l'examen.

Deux semaines, monsieur. Merci merci. Deux semaines.

Des questions ou des commentaires alors que nous arrivons à la fin de ces leçons sur la confiance ? Je pensais justement, après avoir regardé les Actes 1 et 2. Actes 1 et 2 ? Et ce que Dieu a appelé, Christ l'a appelé. Oui. Actes 1 et 2. Vous êtes mes témoins.

Il y a un monde à gagner. Mais attendez. Personne.

Nous devons y aller. J'ai toujours pensé qu'à leur retour à Jérusalem, Peter avait probablement prononcé un discours d'ouverture. Je pense que ça s'est probablement passé à peu près comme ça.

Très bien, les amis. Nous avons un très gros travail à faire ici. Nous ne sommes pas nombreux, mais si nous travaillons tous ensemble, si nous nous unissons tous, si nous mettons tous vraiment nos épaules dans le volant, nous pouvons y parvenir.

Donc, je veux voir tout le monde là-bas et travailler, travailler, travailler. Et quelqu'un dit : Peter. Quoi ? Nous sommes censés attendre.

Oh, mec. Et environ dix jours plus tard, quelqu'un a fait une prière qui ressemblait à ceci. Seigneur Jésus.

Nous ne pouvons pas faire ça. 120 d'entre nous pour gagner le monde ? Tu plaisantes. Mais si c'est ce que vous souhaitez faire, nous sommes disponibles.

Et vous pouvez nous utiliser comme bon vous semble pour atteindre vos objectifs. Et à ce moment-là, John s'est levé d'un bond et a dit : Peter, tu as la tête en feu. John, n'y a-t-il pas aussi une réalité selon laquelle, en attendant, nous ne verrons peut-être pas la réponse de notre vivant, mais nous devons avoir confiance.

Précisément. Et ce fut le cas pour Esaïe. Esaïe n'a sûrement pas vu la réponse de son vivant.

Dieu dit que la réponse se trouve dans 150 ans. Waouh. Mais voilà. D'accord. Merci beaucoup. Nous nous reverrons dans quelques semaines.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 17, Esaïe chapitres 34 et 35.